

**La Réunion, un territoire ultramarin  
en quête d'un développement endogène inscrit dans la mondialisation**

CYCLE 4	QUATRIEME	Démarches et contenus d'enseignement
<p><b>Thème 2 : Les mobilités transnationales</b> Un monde de migrants</p>	<p><i>Les mobilités humaines transnationales sont une composante majeure de la mondialisation contemporaine. Les mobilités sont indispensables au fonctionnement des sociétés dans un monde interdépendant. Pour le montrer, on approfondira les deux principales composantes des mobilités humaines contemporaines, phénomène massif et aux impacts territoriaux majeurs : les migrants et le tourisme. Elles seront étudiées selon une approche multiscalaire, en plaçant les individus et leurs pratiques au cœur des démarches pour permettre des approches concrètes.</i></p>	
<p><b>Etude de cas</b></p>	<p><b>Mayotte, enclave française de l'Océan Indien, nouvel eldorado, porte d'entrée vers l'Europe</b></p>	
<p><b>Problématique</b></p>	<p>Pourquoi les hommes sont-ils de plus en plus mobiles et quelles en sont les conséquences pour les territoires et les sociétés concernés ?</p>	
<p><b>Compétences du référentiel HG visées</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Se repérer dans l'espace</li> <li>- S'informer dans le monde du numérique</li> <li>- Analyser et comprendre des documents</li> <li>- Pratiquer différents langages en géographie</li> </ul>	
<p><b>Notion(s)</b></p>	<p>Migration, ségrégation</p>	
<p><b>Mises en activité possibles</b></p>	<p>La mise en œuvre proposée consiste en l'analyse de parcours de migrants à différente échelle afin d'étudier l'espace parcouru, les phases et la durée, les motivations et les liens entre le migrant son pays d'origine et son pays d'accueil et les conséquences de ces migrations pour le pays d'origine.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier les routes, les lieux parcourus et les frontières traversées par les migrants</li> <li>- Décrire et expliquer les motivations et les moyens qui rendent possible les migrations</li> <li>- Décrire les conséquences démographiques de l'immigration</li> <li>- Décrire les conséquences urbaines de l'immigration :</li> <li>- Décrire les conséquences économiques de l'immigration</li> <li>- Réaliser un croquis de synthèse sur les effets des migrations et de la « frontérisation ».</li> </ul>	

## PRESENTATION DE LA SITUATION MIGRATOIRE DANS LE BASSIN SUD-OUEST DE L'OCEAN INDIEN

L'Océan Indien n'échappe pas aux migrations transnationales. Mayotte est régulièrement au centre de l'actualité migratoire mais plus récemment La Réunion a également été concernée avec l'arrivée de migrants srilankais. En effet, ces deux enclaves territoriales françaises représentent aujourd'hui de nouveaux eldorados au cœur de l'Océan Indien, porte d'entrée vers la France et vers l'Europe. Aussi, ces nouvelles migrations intercontinentales Sud-Sud sont l'illustration d'une diversification des orientations géographiques et des profils des migrants dans un contexte de mondialisation.

### PROBLEMATIQUE GENERALE

Dans quelle mesure les mobilités révèlent-elles l'interconnexion de l'Océan Indien et reflètent-elles les inégalités et les différences qui existent entre les territoires et les populations

### PRESENTATION DE MAYOTTE

Situé à quelques kilomètres des côtes tanzaniennes, ce département français de l'archipel des Comores est perçu comme une porte d'entrée vers l'Europe pour ceux qui cherchent à éviter de passer par la Libye et de traverser la Méditerranée. Les mobilités y sont très prégnantes et recomposent le territoire et la population.

## DOCUMENT INTRODUCTIF

Reportage France 2, Mayotte porte d'entrée pour la France et l'Europe

Lien vidéo :

Cliquer ici



Reportage à Mayotte sur l'immigration clandestine dans ce département qui est le plus touché puisque les clandestins, affluant de toute l'Afrique, représentent 30 à 50% de la population.

Interviews du commissaire Jérôme GATHEY, directeur de la sécurité publique de Mayotte, qui explique que la population de clandestins à Mayotte est très forte, de clandestins africains qui témoignent et de Didier PERINO, directeur du travail et de l'emploi à Mayotte, qui qualifie le travail des clandestins d'esclavage moderne.

## 1. Le parcours des migrants

### Document 1 : Entretien avec un migrant rwandais, « David »

« David a été rencontré par hasard, il vient d'une province orientale de la République Démocratique du Rwanda. Il vendait des denrées alimentaires, on s'est salué et avons engagé la conversation ainsi.

-Tu es venu seul à Mayotte ?

-Oui, ma femme et mes enfants sont restés au pays...

-Tu es arrivé et tu t'es mis à vendre comme ça le premier jour, ou bien est-ce que quelqu'un t'a aidé ?

-Oh non, comme je veux l'asile, j'ai été aidé par Solidarité Mayotte tu connais ?

-Je viens d'arriver à Mayotte...

-C'est à Cavani, pas loin. Ils nous donnent à manger et nous apprennent le français, nous apprennent et nous aident pour la préfecture et tout ce qu'ils nous demandent. C'est vraiment bien.

-Ils aident tout le monde à Mayotte ?

-Non, juste les Africains qui veulent l'asile comme moi. Après mon obtention de récépissé de la préfecture, ils m'ont dit d'aller les voir. Ce récépissé autorise à circuler.

-A circuler ?

-Oui que pour ça, je peux marcher sur l'île, c'est tout. [il me montre son sac]. Je suis obligé de travailler dans l'illégalité pour survivre. Je dois regarder partout, faire attention à pas me faire attraper par la police, parce que je n'ai pas le droit de faire ça, mais sinon je ne peux pas manger, je ne peux pas payer mon loyer qui est cher. C'est le cas de tous les Africains à Mayotte. On a tous le droit de circuler mais pas de travailler. On n'a pas d'aide. Je suis un homme, mais voilà ma situation...

-Tu les trouves comment tes [produits] ?

-On les achète en gros [lieu caché] et on les revend en groupe ici même.

Quelqu'un y va en voiture et donne aux vendeurs qu'il connaît. Après, il récupère le soir une partie de l'argent gagné. Mais c'est de plus en plus difficile en ce moment avec les policiers [il regarde autour de lui discrètement]. Ils nous empêchent de continuer comme ça. Il y a des barrages de la police et c'est dur de se déplacer avec une voiture pleine de marchandises.

-Tu viens chercher quoi à Mayotte ?

-Je cherche surtout la tranquillité et la paix ici. C'est n'est pas comme dans mon pays...

-Cela t'a t'il coûté de venir ici ?

-1400€. Je suis venu à Mayotte par la voiture et en bus jusqu'à Dar-el-Salam. Après j'ai pris le bateau jusqu'à Anjouan et ensuite le kwassa-kwassa jusqu'à Mayotte.

-Tu as tout fait en une seule fois ?

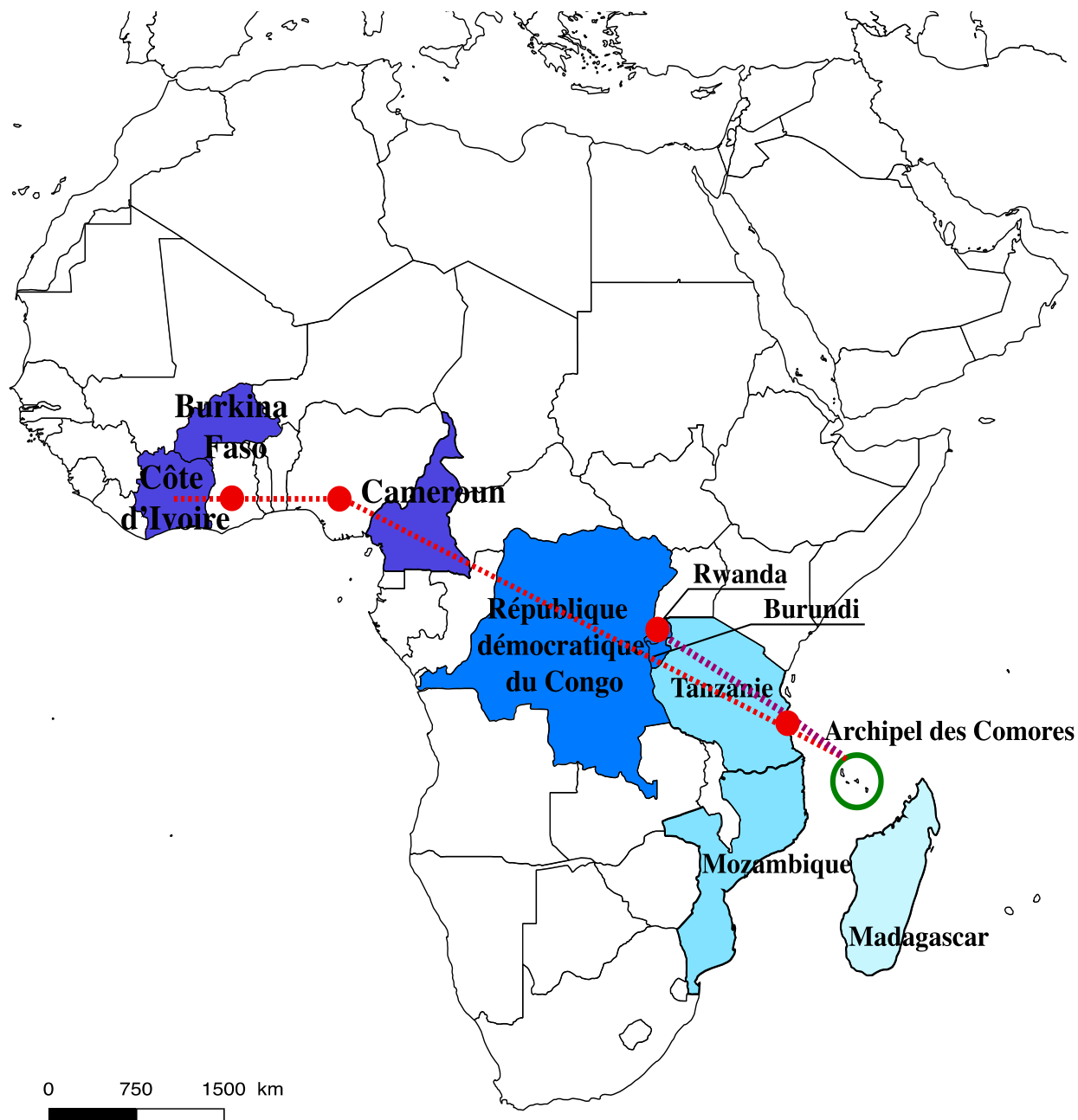
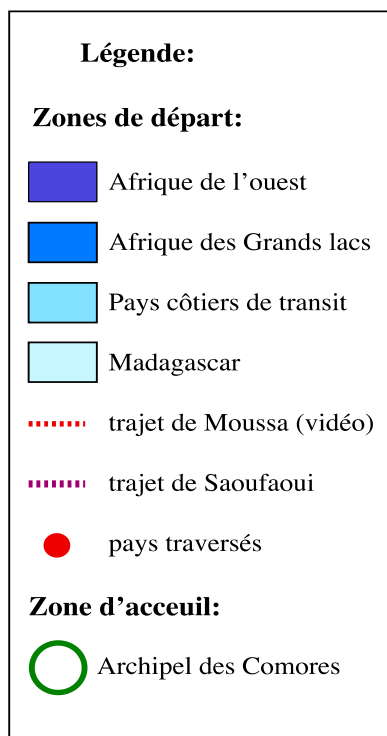
-Non, je me suis arrêté à Dar-el-Salam. J'étais fatigué de voyager. Et j'avais besoin d'argent pour continuer. J'ai travaillé pendant quatre mois là-bas. J'ai laissé ma famille derrière moi, je peux pas la faire venir avec moi. J'ai fui chez moi parce que des gens en voulaient à moi. Mais pas à ma famille. Ils sont en sécurité mais j'aimerais qu'ils viennent me rejoindre. J'espère que ça va être possible après mon entretien avec l'OFPRA. Mais Solidarité Mayotte m'aide bien »

[Entretien écourté avec une arrivée de la police] Entretien avec « David »

Source : L'immigration clandestine à Mayotte. Des conflictualités multiples par des acteurs multiples *Master 2 de géopolitique*, Florentin Brocheton

## Document 2 : Le champ migratoire à Mayotte

De plus en plus de migrants originaires de l'Afrique des Grands lacs (essentiellement la République démocratique du Congo, le Rwanda et le Burundi) et de l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Burkina Faso et Cameroun) passent par Mayotte pour rejoindre la France métropolitaine puisque l'île est une enclave française. Cette stratégie vise à éviter la traversée de la Libye et les risques de noyades en Méditerranée.



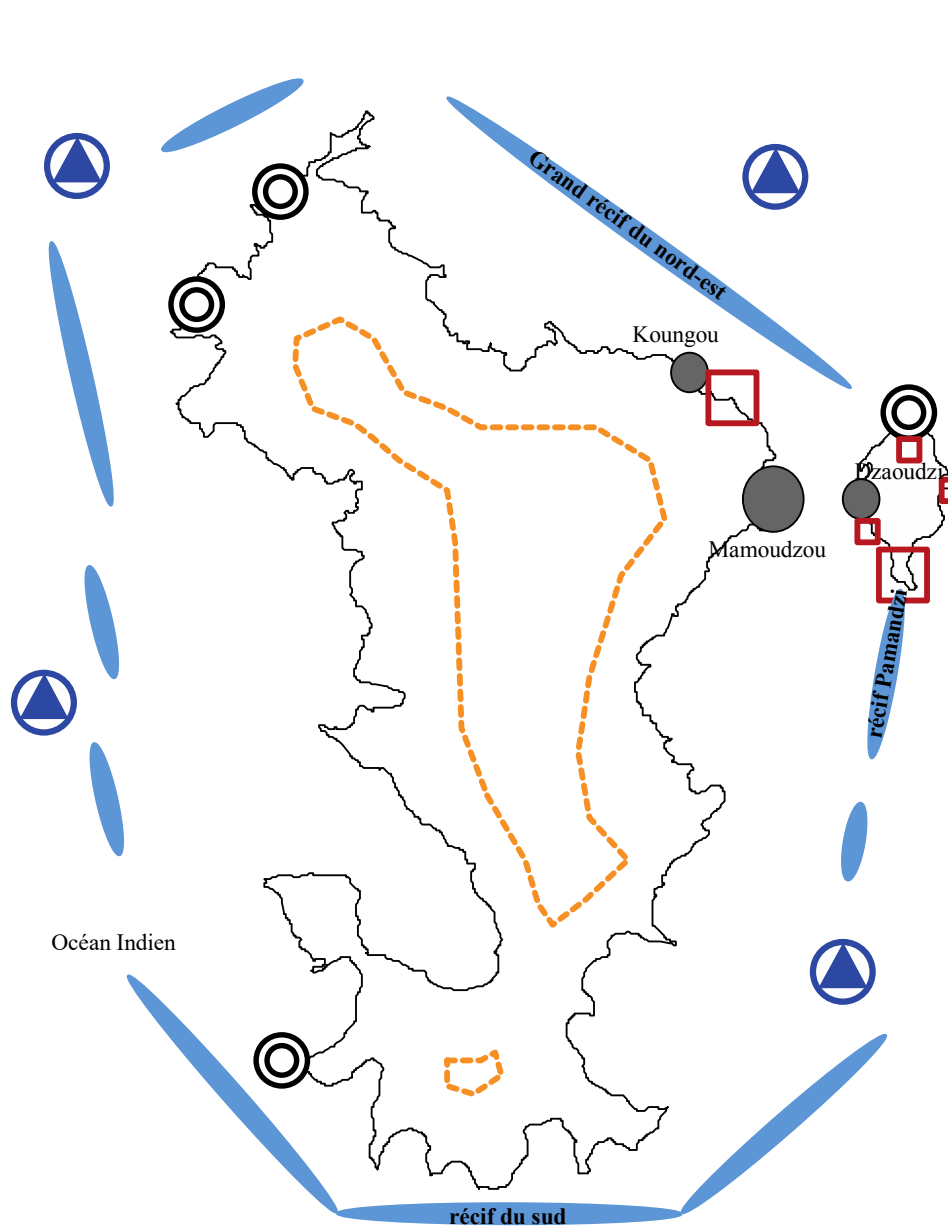
Source : à partir de diverses données, réalisation Carole Ognard

### Document 3 : Les dangers de la traversée

Pour atteindre Mayotte, les immigrants ont recours à des *kwassas kwassas*, barques de fortune qui transportent, depuis l'île voisine d'Anjouan, des clandestins dans des conditions d'hygiène et de sécurité déplorables, à l'origine de fréquents naufrages à l'issue tragique. Mesurant 10 mètres de long sur un mètre de large, ces embarcations accueillent jusqu'à 50 personnes, qui naviguent au niveau de la mer, alors qu'elles ne devraient transporter que huit ou neuf personnes si les normes de sécurité étaient respectées. Le voyage dure en moyenne vingt-cinq heures. On constate chaque année un nombre élevé de naufrages, de noyades et de disparitions. Ce bras de mer est souvent considéré comme un « cimetière de *kwassas kwassas* ». L'évaluation du nombre de décès lors de ces traversées est difficile : les chiffres varient, selon les estimations, entre 7 000 et 10 000 morts depuis 1995.

Source : rapport du Sénat n°675, juillet 2012

### Document 4 : L'archipel de Mayotte sous contrôle

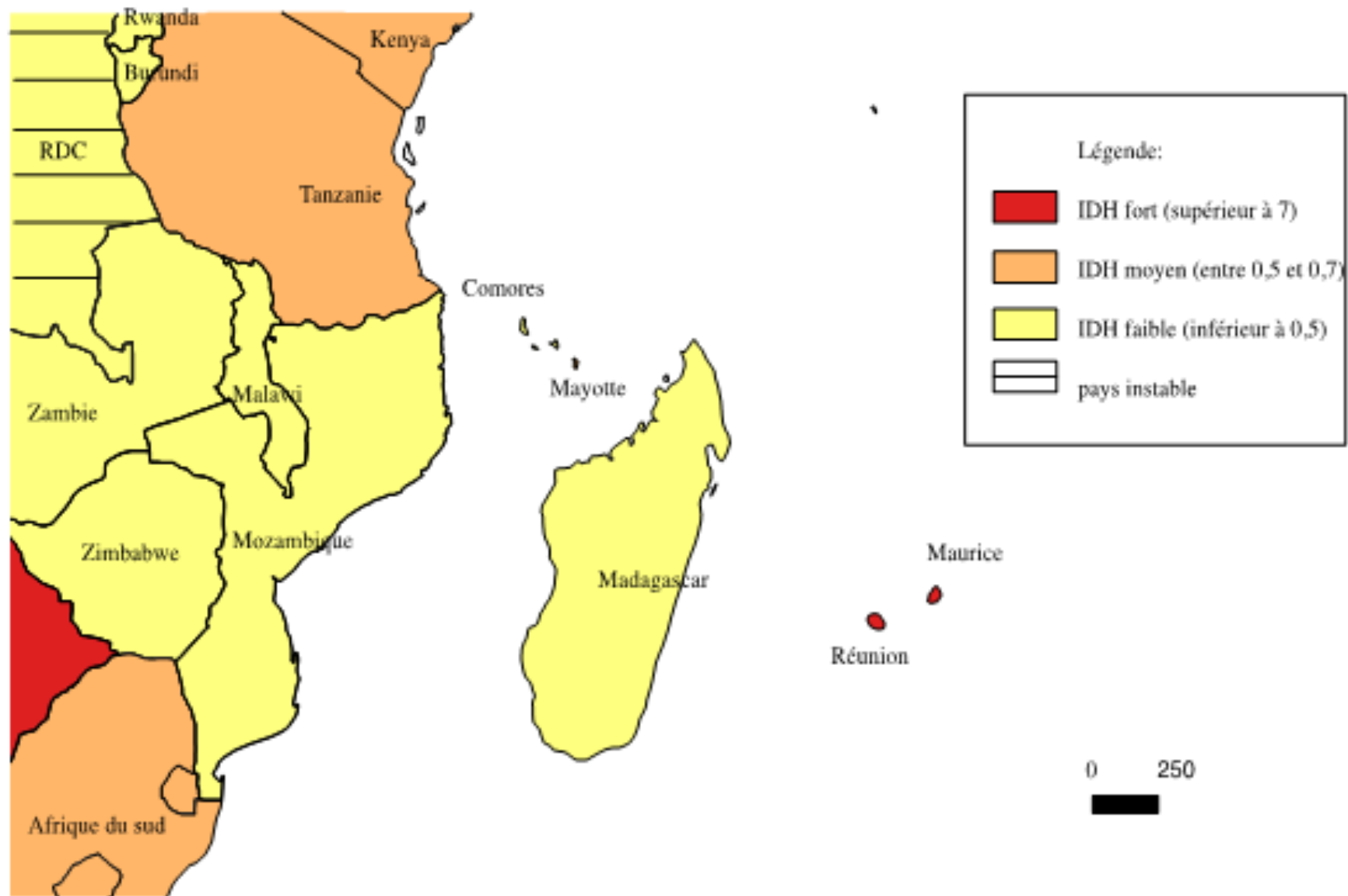


Légende:

- principales villes
- ◎ radars
- ▲ vedettes
- centre de rétention
- délimitation à un kilomètre du trait de côte établie par le gouvernement français formant une zone littorale où des contrôles peuvent être effectués à tout moment
- principale zone de récif

Source : Carole OGNARD

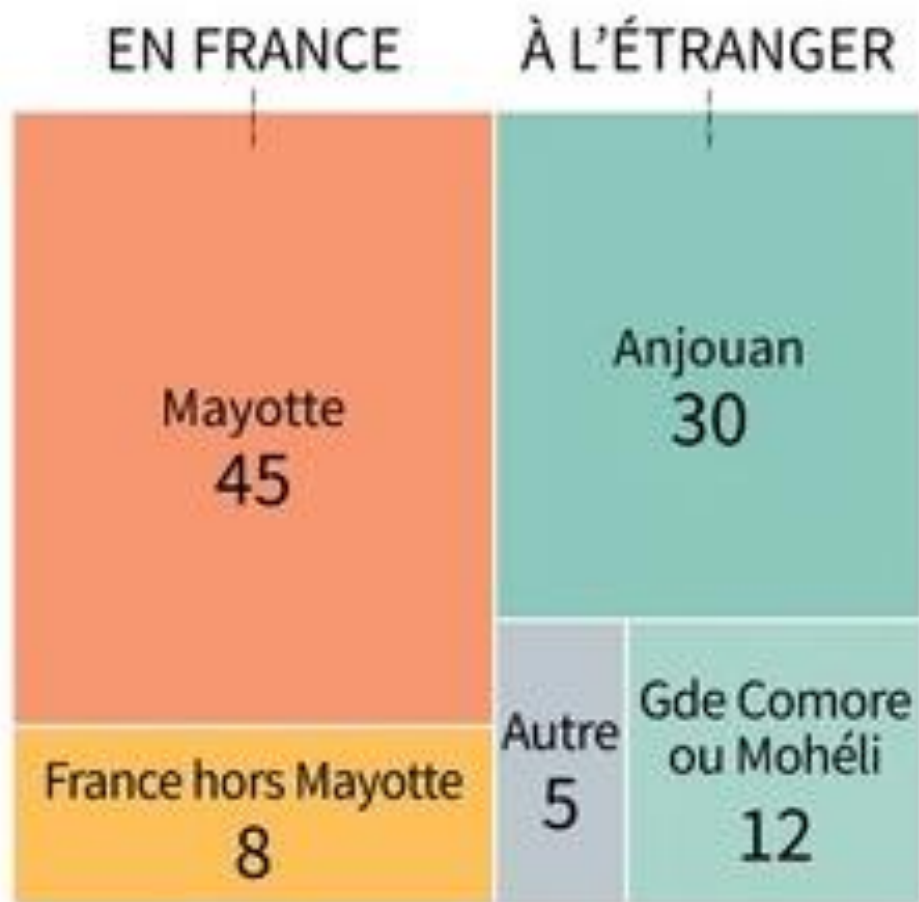
Document 5 : L'environnement régional de Mayotte



Source : à partir des données du PNUD, réalisation Carole Ognard

## 2. Les effets de la migration

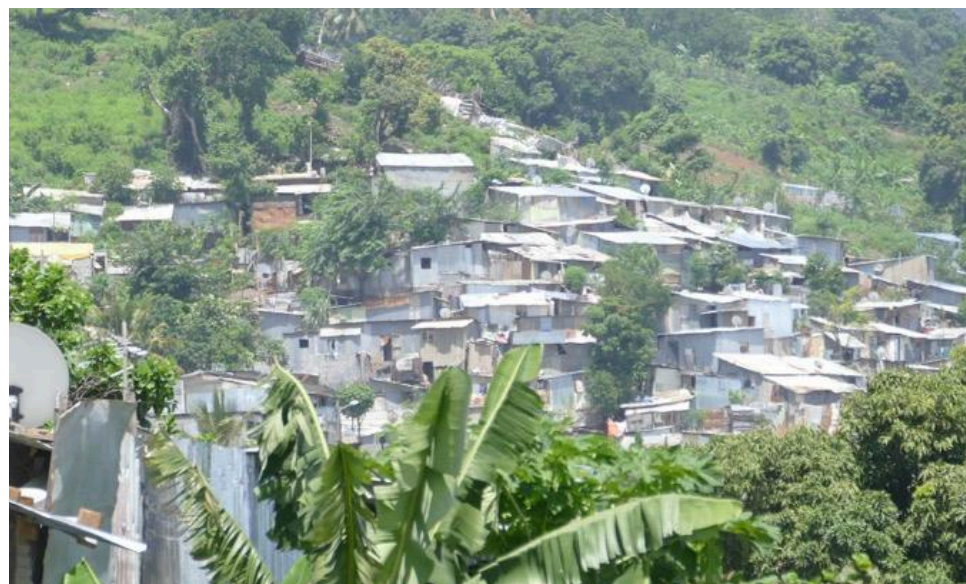
Document 1 : Les migrations impactent la démographie de l'île : répartition de la population en pourcentage à Mayotte selon le lieu de naissance



Source : INED-Insee, enquête MFV-Mayotte 2015-2016

## Document 2 : Les « bangas » marquent le paysage mahorais

« Le mot *banga* en shimaoré désigne d'abord les maisons construites par les jeunes garçons vivant le temps de leur adolescence à l'entrée des villages. Il s'agit d'un rite qui n'est plus vraiment pratiqué. Aujourd'hui, le terme désigne les maisons auto-construites, un peu « maladroitement » par les nouveaux arrivants sur l'île ».



Source : Journal de Mayotte, *La CADEMA, seul territoire ultramarin sélectionné pour le plan logement d'abord*, Anne Perzo, 28 avril 2018

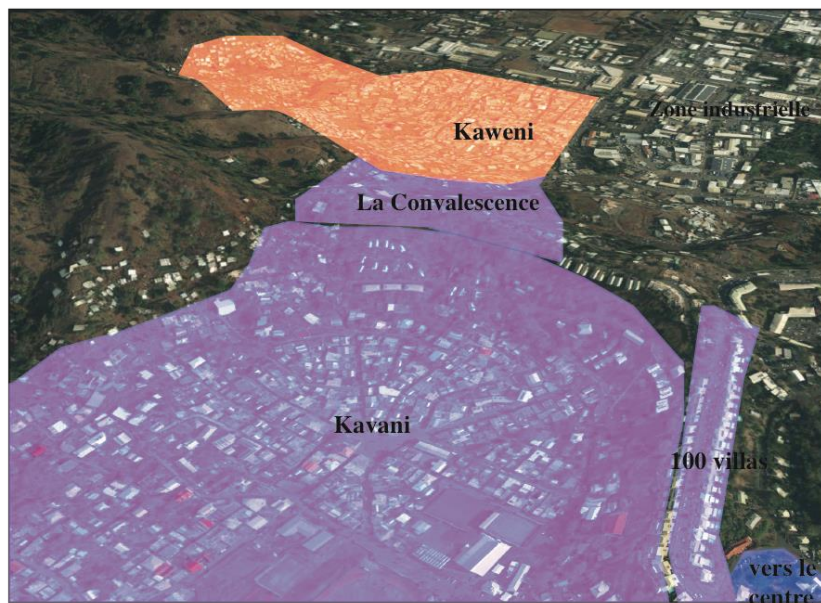
Cliquer ici



### Document 3 : La ségrégation urbaine dans les périphéries de Mamoudzou



Image satellitaire de Mamoudzou



Ségrégation spatiale des périphéries de Mamoudzou

Légende:

- centre ville
- quartiers transitoire à population mixte
- habitats illégaux et insalubres

### Commentaires :

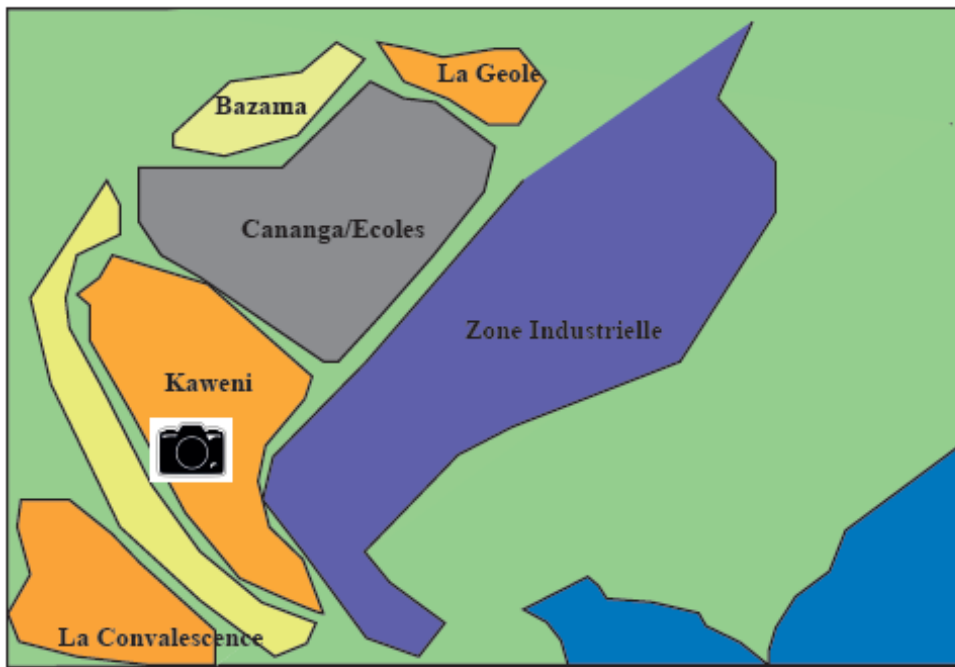
Une partition de l'espace est observée notamment dans les périphéries de Mamoudzou. Au premier plan, les quartiers de Cavani, 100 villas et La Convalescence dominant. Il s'agit de « quartier transitoire » où se mêlent des « locaux » issus de la contractualisation des services publics à outrance sur ce territoire (infirmier, IERM, professeur contractuel recrutés localement etc.) installés là car proche du centre-ville et de leurs lieux de travail (CHM, lycées, écoles, collectivités locales) en attendant de capitaliser pour acheter des terres ailleurs et y construire une maison ou terminer leurs durées de contrats professionnels. Ces quartiers sont de plus en plus désertés par les locataires ou les propriétaires qui ne trouvent pas acheteur car les cambriolages et agressions y sont nombreux dans cette zone depuis sept ans (proximité du Bidonville de Kaweni, chemins qui serpentent la forêt pouvant aller jusqu'à Koungou, Longoni).

Au second plan, on observe le bidonville de Kaweni et la zone industrielle de Kaweni. L'habitat y est mixte : bidonvilles sur les pentes où vivent les populations en situation irrégulière, le long de la route nationale des maisons en durs à 1 ou 2 étages où vit la population mahoraise.





A l'arrière-plan le quartier des Hauts-Vallons, constitue une « enclave à élites » du territoire. L'habitat est dominé par des immeubles à plusieurs étages, des maisons cossues où vivent des CSP++ (ex : fonctionnaires, chef d'entreprises, médecins, avocats, experts-comptables, banques) et quelques boutiques occidentalisées (bars-restaurants avec esplanade, prêt-à-porter etc.). Ce quartier porte le surnom de « M'Zungu land » (*Quartier « Blanc »*)

Source : entretien M. SEMBIC Tanguy



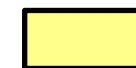


### Légende:

-  **Quartiers transitoires à populations mixte**
-  **Habitats spontanés et illégaux**
-  **Infrastructures**
-  **Mangroves**

Source : cartes et photos, Carole OGNARD

## Document 3 bis : Les formes d'habitats à Cavani



« Bangas »



Maison SIM 1<sup>ère</sup> génération  
Années 1990-2000



Maison SIM 2<sup>ème</sup> génération  
Années 2000-2010



Appartements SIM 3<sup>ème</sup> génération  
Années 2010



Maison mahoraise

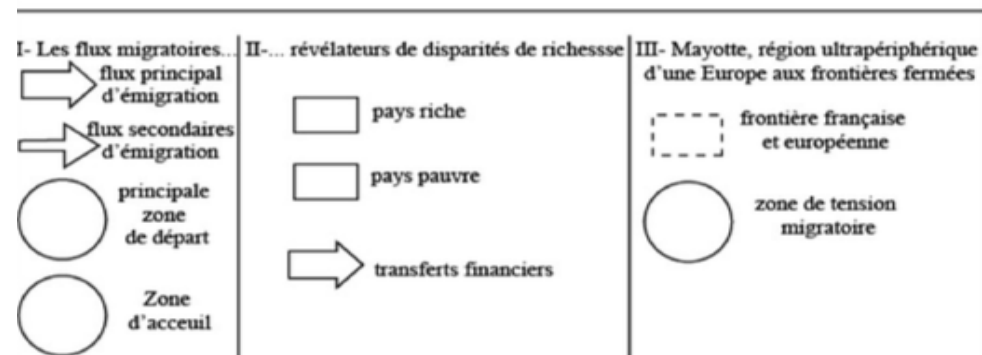
Source : photo, Pascal MARSILLOUX, Mayotte, Cavani sud, octobre 2019

#### Document 4 : L'impact économique de la diaspora comorienne

Depuis la décolonisation de l'archipel des îles des Comores en 1975, la population comorienne résidant à l'étranger n'a alors cessé de croître d'une décennie à une autre. Les estimations faites par les organisations internationales (FIDA, Banque mondiale) montrent qu'entre 150.000 et 250.000 Comoriens résident à l'étranger dans les années 2000 (soit 20 à 35% de la population comorienne). Selon la Banque mondiale (2004), plus de 95% d'entre eux vivent en France métropolitaine, et plus particulièrement en Ile de France (40.000 à 60.000 migrants) et en Provence-Alpes-Côte-D'azur (30.000 à 50.000). Cette population entretient des liens forts avec son pays d'origine, les Comores, et y transfère donc une partie de son revenu. Les flux financiers à destination de l'archipel sont en croissance constante et dépassent de loin les investissements directs étrangers (IDE) et l'aide publique au développement (APD) : ils constituent ainsi la source la plus importante de financement extérieur de l'archipel. (...) Les estimations réalisées par les institutions nationales (Banque centrale des Comores /BCC) et internationales (Banque mondiale, Fonds monétaire international/FMI, Banque africaine de développement/BAD) s'accordent sur l'importance grandissante des flux de transferts de fonds à destination de l'archipel des Comores ? Selon les données fournies par la BCC, ces mouvements financiers sont passés de 800 millions de francs comoriens (FC) soit 1,6 million d'euros à 3,9 milliards de FC soit 8 millions d'euros entre 1985 et 1995. Depuis 2000, cette tendance haussière s'est confirmée. Ils seraient passés de 12,5 milliards de FC (25 millions d'euros) en 2000 à 31,5 (63 millions d'euros), pour culminer à 45 milliards de FC (90 millions d'euros) en 2010.

Source : Katibou Abdou, « Les transferts de fonds des migrants aux Comores », *Techniques Financières et Développement*, 2014/1 (N° 114), p. 69-80

Conclusion : Les mobilités en direction de Mayotte reflètent les inégalités de développement dans la zone.



Source : Carole OGNARD à partir de Taglioni F. et Dehecq J-S, *L'environnement socio-spatial comme facteur d'émergence des maladies infectieuses : le chikungunya dans l'océan Indien*, *Echogéo*, 9, 2009